

LES CHARPENTES DE L'HÔTEL DE VILLE DE BRUXELLES : TÉMOIN CACHÉ DU XVIII^E SIÈCLE

Armelle Weitz, Christophe Maggi, Sarah Crémer, Pascale Fraiture et Patrick Hoffsummer

Musées et Archives de la Ville de Bruxelles | « [Studia Bruxellae](#) »

2018/1 N° 12 | pages 76 à 79

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-studia-bruxellae-2018-1-page-76.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Musées et Archives de la Ville de Bruxelles.

© Musées et Archives de la Ville de Bruxelles. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Les charpentes de l'Hôtel de Ville de Bruxelles : témoin caché du XVIII^e siècle

Armelle WEITZ

Christophe MAGGI

Sarah CRÉMER

Pascale FRAITURE

(dendrochronologues, Laboratoire de Dendrochronologie IRPA)

Patrick HOFFSUMMER

(dendrochronologue, Laboratoire de Dendrochronologie ULiège)



Fig. 1 – Vue générale des portiques supérieurs de la charpente de l'aile orientale – Rue Charles Buls (1.2) (Photo de travail ULiège/IRPA 2018 © SPRB).

Les toitures couvrant le bâtiment de l'Hôtel de Ville renferment des charpentes anciennes (Fig. 1). Ces combles peu aménagés, à l'accès restreint, constituent un témoin exceptionnel pour documenter le déroulement du chantier de construction et son contexte, selon de nombreuses perspectives telles que les choix posés par les charpentiers, leur savoir-faire, l'approvisionnement en bois d'œuvre ou encore l'état des ressources forestières exploitées. Ceci est notamment possible par la combinaison d'une étude archéologique et d'une datation par dendrochronologie de ces structures en bois.

Les charpentes de l'Hôtel de Ville de Bruxelles ont fait l'objet en 2004 d'une étude menée par l'équipe du laboratoire de dendrochronologie de l'Université de Liège¹, le contexte de la commande n'avait alors permis de documenter que de façon succincte les structures en place. Celle-ci, en posant les premiers jalons chronologiques qui situent leur construction entre l'extrême fin du XVII^e et le début du XVIII^e siècle, attestait du fait que les charpentes actuelles des bâtiments avaient remplacé celles détruites dans l'incendie provoqué lors du bombardement à boulets rouges du centre-ville de Bruxelles par les troupes françaises en 1695². En effet, si la rubéfaction des pierres et des mortiers dans les parties hautes des murs³ de cette zone atteste que les maçonneries ont résisté, certains documents laissent présager que l'incendie avait atteint les toitures⁴. Quant aux charpentes des bâtiments situés à l'arrière, qui ont succédé à la halle aux draps entièrement disparue dans les flammes⁵, les résultats de l'analyse dendrochronologique de 2004 prouvent qu'elles sont contemporaines des maçonneries.

Depuis cette campagne d'analyse, les charpentes de l'Hôtel de Ville n'ont plus fait l'objet d'investigations, malgré un potentiel dendrochronologique⁶ et archéologique certain. En effet, la datation à la saison près des abattages des arbres mis en œuvre dans les différentes structures offrirait une meilleure connaissance archéologique du déroulement du chantier de construction et permettrait de confronter ces résultats aux informations issues des archives (provenance des bois, périodes et dates des coupes en forêt...)⁷.

¹ EECKHOUT J., HOUBRECHTS D., *Analyse dendrochronologique des charpentes de l'Hôtel de Ville de Bruxelles*, Liège, ULiège, pour le MRBC, Administration de l'Aménagement du Territoire et du Logement, DMS, janvier 2004 (inédit).

² CULOT M. (ss dir.), HENNAUT E., DEMANET M., MIEROP C., *Le bombardement de Bruxelles par Louis XIV et la reconstruction qui s'en suivit 1695-1700*, Bruxelles, AAM, 1992.

³ Voir la contribution dans cet ouvrage : SOSNOWSKA P., BYL S., DOPERÉ F., HUYVAERT F., *L'Hôtel de Ville de Bruxelles. Apport de l'archéologie à la compréhension d'un édifice majeur au travers d'une étude des maçonneries gothiques*, pp. 43-75 et CHARRUADAS P., DEMETER S., DE WAHA M., HEYMANS V., SOSNOWSKA P., *Cepi incendioque delevi... : Enjeux politiques et réalité matérielle des destructions architecturales intentionnelles en Brabant méridional (XII^e-XVII^e siècles)*, dans MARTENS D., WILKIN A., ENGELS D., *La destruction à travers l'histoire : pratiques et discours*, Bruxelles : Peter Lang, 2013, pp. 185-213.

⁴ Dans l'iconographie par exemple : La Grand'Place en feu lors du bombardement de 1695, tableau anonyme ou détail de la carte T^ghebombardeert en t'brandent Brusselen, 1695.

⁵ *Le patrimoine monumental de la Belgique. Bruxelles Pentagone*, vol. 1 B, E-M, Liège, Mardaga, 1993, p.126.

⁶ WEITZ A., *La Provenance du bois d'œuvre en région Bruxelles-Capitale : première approche de la question à travers l'étude et la révision des données du laboratoire de dendrochronologie de l'ULiège/CEA*, Master en Histoire de l'art et Archéologie, orientation Archéométrie, ULiège, 2012.

⁷ Par exemple : archive du 11 avril 1707. Liasse 494, Archives anciennes, AVB, mentionnées in

C'est pourquoi, en été 2017, une nouvelle visite des combles de l'Hôtel de Ville a été organisée, dans le cadre d'une convention entre la Direction des Monuments et des Sites du Service public régional de Bruxelles (DMS-SPRB) et le pôle de dendrochronologie constitué des laboratoires de l'Université de Liège (ULiège) et de l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA)⁸. Elle a permis de repérer trois structures encore non étudiées ainsi que des écorces encore intactes dans plusieurs charpentes précédemment échantillonnées : leurs prélèvements devraient permettre de déterminer les différentes campagnes de coupes nécessaires pour approvisionner le chantier de reconstruction en bois d'œuvre. Cette inspection a également confirmé l'intérêt d'une étude archéologique en matière de mise en œuvre des bois (Fig. 2) et des éléments métalliques présents dans les charpentes (Fig. 3). De plus, une étude comparative des différentes charpentes de l'Hôtel de Ville, d'un point de vue typologique, sera menée sur la base des relevés des fermes et du contreventement commandés par la DMS-SPRB en 2016 au bureau Tensen & Huon sprl⁹ (Fig. 4) et en 2018 aux Musées royaux d'Art et d'Histoire¹⁰.

Tous ces axes de recherches seront mis en œuvre dans le courant de l'année 2018, à la demande de la Région Bruxelles-Capitale¹¹. Une synthèse de cette étude multidisciplinaire devrait également être publiée dans un ouvrage consacré aux charpentes en région bruxelloise actuellement en cours de rédaction¹².



Fig. 2 – Détail d'une marque d'assemblage sur un aisseleur de la 5^e ferme de la charpente de l'aile classique (3.2) (Photo de travail ULiège/IRPA 2018 © SPRB).

PIERRON S., *Histoire illustrée de la forêt de Soignes*, t. 2, p. 142 ; Liasse 505, Archives anciennes, AVB, mentionnées in DEMEURE Q., HEYMANS V., *Les toitures de l'Hôtel de Ville de Bruxelles, étude historique*, Bruxelles, VdB, département Urbanisme, section architecture, CPH, Report INT-2003/8333/7, septembre 200, p.17. Conclusions publiées dans : HEYMANS V., SOSNOWSKA P., *Around the Brussels carpentry (15th-18th centuries AD) Contribution of dendrochronology in the study of building*, in FRAITURE P. (ss dir.), *Tree Rings, Art, Archaeology, Proceedings of the conference* (Brussels, Royal Institute for Cultural Heritage, 10-12 February 2010) (*SCIENTIA ARTIS*, n°7), Bruxelles, 2011, pp. 255-269.

⁸ Convention visant à l'analyse dendro-archéologique de bâtiments relevant du patrimoine régional et de sites archéologiques en RBC (n° 2017-329) entre la DMS-SPRB et le pôle de dendrochronologie ULiège/IRPA. Visite en vue d'un complément d'étude, 08/08/2017.

⁹ Relevés archéologiques au 1/20^e de cinq des charpentes : coupes transversales et longitudinales entre deux fermes, Tensen & Huon sprl pour le SPRB-DMS, mars 2016.

¹⁰ P. Gautier et L. Hardenne, MRAH, pour l'IRPA dans le cadre de la convention 2017-329 entre la DMS-SPRB et le pôle de dendrochronologie ULiège/IRPA.

¹¹ Convention 2017-329 entre la DMS-SPRB et le pôle de dendrochronologie ULiège/IRPA.

¹² HOFFSUMMER P. (ss dir.), *Les charpentes en région bruxelloise du XII^e au XIX^e siècle, typologie et évolution, histoire, archéologie du bâti, dendrochronologie*, (en cours).



Fig. 3 – Détail d’une empreinte laissée par une armature en fer à la croisée d’un entrait et d’un poinçon dans la charpente de l’aile orientale – Rue Charles Buls (1.2)
(Photo de travail ULiège/IRPA 2018 © SPRB).

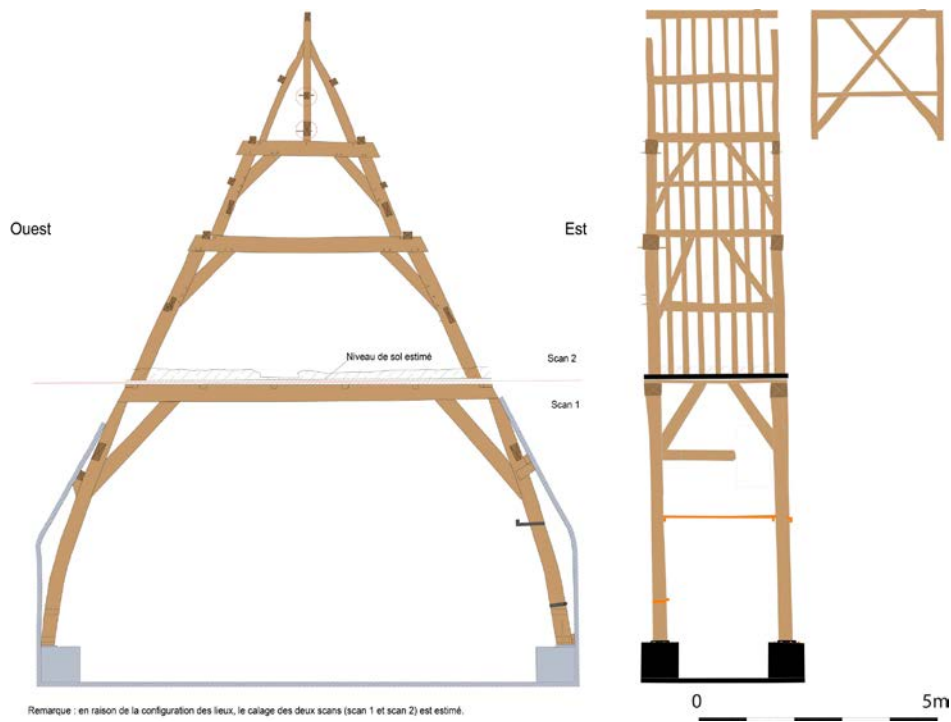


Fig. 4 – Coupe transversale de la 3^e ferme à l’est de la tour dans l’aile orientale – Grand-Place (1.1) et coupe longitudinale entre la 3^e et 4^e ferme à l’est de la tour dans l’aile orientale – Grand-Place (1.1) (Tensen & Huon sprl 2016 © SPRB).